

Working paper : Instauration et évolution des pratiques électorales dans la population kazakhe de l'oblast' du Semireč'e (1868-1917)

Xavier Hallez (CETOBAC, EHESS)

xnjhallez@yahoo.com

Keywords : Kazakhstan, élection, histoire, Asie centrale, Kokand

Le processus électoral durant la période tsariste est un sujet peu étudié dans le domaine kazakh. Les deux travaux significatifs relatifs aux élections locales sont : B. Abdrahmanov, *Istoriâ Kazahstana : vlast', sistema upravleniâ i territorial'noe ustrojstvo XIX v.* (Histoire du Kazakhstan, pouvoir, administration et construction territoriale au XIXe siècle) (Astana, 1998) et la thèse de doctorat de Gul'nara Musabalina, *Obšestvenno-političeskâ žizn' Vostočno-Kazahstana v XIX veke : istoričeskij analiz* (la vie politique et sociale du Kazakhstan oriental au XIXe siècle, une analyse historique) (Almaty, 2010). La participation de députés kazakhs aux Dumas d'Etat russe en 1906-1907 fit l'objet de plusieurs publications, mais le processus électif n'y est pas abordé en tant que tel : Omirzak Ozganbaj, *Gosudarstvennâ Duma Rossii i Kazahstan. 1906-1917* (La Duma d'Etat russe et le Kazakhstan, 1905-1917)(Almaty, 2000). La seule étude sur le sujet est la thèse d'histoire d'Irina Eremina, *Političeskie partii i obšestvennye organizacii Kazahstana v kanun i period vyborov v Učreditel'noe Sobranie* (Les partis politiques et les organisations civiles du Kazakhstan à la veille et au moment des élections à l'Assemblée constituante) (Almaty, 2001). Deux recueils de documents ont été publiés sur les Kazakhs ayant servi dans l'administration tsariste : Žanaev Bolat, Irina Erofeeva (eds.), *Istoriâ Kazahstana v russkih istočnikah XVI-XX vekov. tome VIII: O početnejših i vliâtel'nejših ordyncah* (Histoire du Kazakhstan dans les sources russes XVIe-XXe siècle. Tome VIII, sur les plus respectés et les plus influents de la Horde [en référence à la horde kazakhe])(Almaty, 2006) ; Sultangalieva Gul'nara, Tlendik Dalaeva, S. Uderbaeva (eds.), *Kazahskie činovniki na službe Rossijskoj imperii* (Les fonctionnaires kazakhs au service de l'empire russe)(Almaty, 2014). Les principales sources contemporaines publiées sont : les *Pamâtnâ knižka i adres-kalendar' Semirečenskoj oblasti* (Agenda et répertoire de l'oblast' du Semireč'e) édités à intervalle régulier à partir de la fin du XIXe siècle ; Nedzveckij V., *Administrativnoe ustrojstvo osedlye punkty i kočevyâ volosti Semirečenskoj oblasti* (la construction administrative des lieux de sédentarité et des pâturages des volost' de l'oblast' du Semireč'e)(Vernyj, 1913) ; et P.P. Rumâncev, *Materialy po obsledovaniû tuzemnogo i russkogo starožil'českogo hozajstva i zemlepol'zovaniâ v Semirečenskoj oblasti* (Documents d'enquête sur les exploitations autochtones et vieux-russes et l'utilisation des terres dans l'oblast' du Semireč'e)(Saint-Pétersbourg, 1911)

La présente étude s'appuie sur un travail dans les Archives centrales d'Etat de la république du Kazakhstan (CGA RK) et plus spécifiquement sur les fonds de l'administration de l'oblast' du Semireč'e (fonds 44) et de la chancellerie du Gouvernorat-général des steppes (fonds 64). Le fonds 44 contient l'ensemble des dossiers sur les élections. La présentation des premiers résultats de mes recherches est consacrée à la description du processus électoral dans les volost', à l'exception des élections de starejšin. Les dossiers dédiés aux résultats du scrutin ne traitent que des élections du gouverneur de volost' et des bij (juges). Le sujet des élections à la Duma d'Etat russe en 1906 et 1907 n'est pas non plus abordé.

L'organisation administrative de la population kazakhe par la Russie tsariste se fonda sur le règlement des allogènes rédigé sous la direction du gouverneur de Sibérie occidentale Mihail Speranskij et adopté en 1822. Il créa un nouvel état (*soslovie*), celui des allogènes

(*inorodcy*), qui inséra les Kazakhs dans la structure sociale impériale : chaque individu se voyait attribuer par la naissance un état spécifique. Ces états définissaient les droits et les devoirs de chacun de ses membres. Tous étaient les sujets du tsar, mais n'étaient pas soumis aux mêmes règlements. Bien qu'il ait été possible de changer d'état, les populations restaient séparées et clairement identifiées. Cette situation était particulièrement évidente en Asie centrale, qui se trouvait sous un régime colonial. Dans le règlement de 1822, il était souligné « la volonté de préserver non seulement la prospérité économique des allogènes, mais aussi leur mode de vie et leurs structures sociales »¹. L'intégration administrative des territoires kazakhs à l'Empire russe bouleversa cependant leurs institutions politiques et sociales.

Selon le règlement de 1822, les allogènes comprenaient les populations non-européennes ou autochtones de Sibérie et d'Asie centrale, auxquelles furent ajoutés les Juifs. Par contre, les Tatars et les Bachkirs ne furent pas concernés, du fait de leur intégration plus ancienne dans l'empire. Le règlement notait trois catégories d'allogènes, dont la distinction suivait le degré de sédentarité : les sédentaires, les nomades et les « errants ». Les Kazakhs furent inclus dans la seconde catégorie. Celle-ci était assimilée au statut paysan du point de vue de la sujétion aux impôts et de certains droits. Par contre, les allogènes étaient dispensés du service militaire et préservaient leur propre administration locale. A la différence des allogènes sédentaires, les nomades se voyaient attribués des terres sous le régime de la propriété communautaire. La répartition des terres était sous l'autorité de chaque tribu (*roda* en russe et *ru* en kazakh), dont la définition pouvait être plus ou moins élargie. Un autre domaine était partiellement délégué à l'administration allogène. Les délits mineurs et les contentieux entre allogènes étaient soumis à la justice coutumière qui fonctionnait en parallèle à celle de l'Empire.

La région du Semireč'e fut conquise plus tardivement que la partie septentrionale des steppes kazakhes. Plusieurs tribus kazakhes, notamment celles Žalajir, Ujsun et Dulat de la žüz aînée², prêtèrent allégeance à la Russie entre 1845 et 1847 afin de se libérer de l'emprise du khanat de Kokand qui était gouverné par une dynastie ouzbèke. Ce dernier avait pris le contrôle de la partie méridionale des steppes kazakhes dans la première moitié du XIXe siècle. La Russie impériale s'empara progressivement des places-fortes du khanat dans les années 1850-1860 et Tachkent fut conquise en 1865.

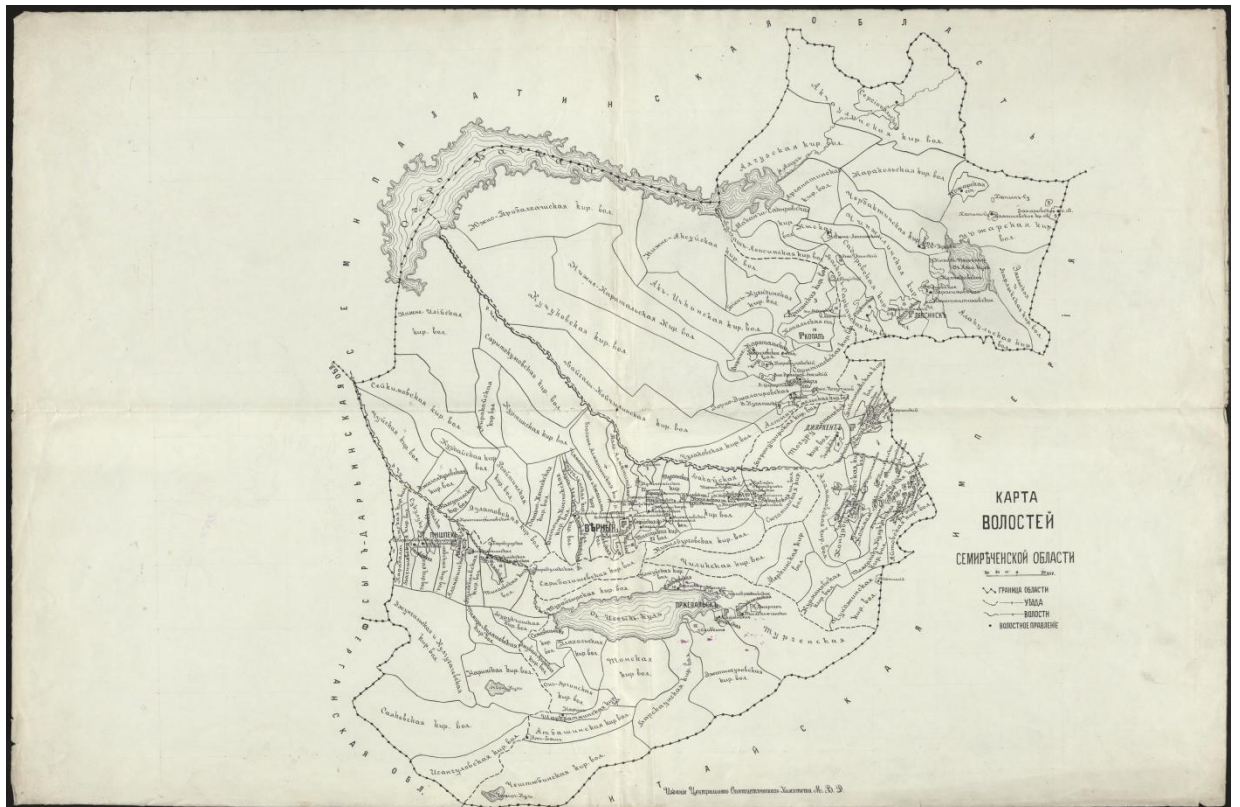
Le règlement sur le gouvernorat-général du Turkestan promulgué en 1867 calqua le découpage administratif sur le modèle impérial, en utilisant une terminologie particulière pour certains unités : l'aoul administratif (en place de *sel'skoe obšestvo* pour les paysans) qui portait un numéro et pas de nom; le volost' (district); l'uezd (département); et l'oblast' (région)(en place de guberniâ en Russie européenne). Les aoul (campement nomade) administratifs devaient comprendre jusqu'à 200 foyers, appelés *kibitka* (yourte) et dans chaque volost' leur nombre n'était pas censé dépasser 2000. La représentation des Kazakhs fut cantonnée à ces deux niveaux inférieurs : l'*aoul administratif* et le *volost'*. Des *starejšin* et des gouverneurs de *volost'* (*volostnoj upravitel'*) kazakhs étaient élus respectivement par des assemblées d'*aoul* et de *volost'*. Il n'existait aucune représentation ni pour les *uezd*, ni pour les *oblast'*. La direction dans ces deux unités administratives et dans le gouvernorat-général revenait à des gouverneurs militaires et non civils. Avant 1867, des sultans kazakhs

¹ Ivanova N.A., Želtova V.P., *Soslovno-klassovââ struktura Rossii v konce XIX-načale XX veka* (la structure des classes et des états de la Russie de la fin du XIXe au début du XXe siècles)(Moscou, 204), p.192

² Les tribus kazakhes étaient réparties entre trois žüz (hordes), les žüz aînée, moyenne et cadette, qui chacune occupait des zones géographiques distinctes. La žüz cadette était présente essentiellement à l'ouest de l'actuel Kazakhstan. La žüz moyenne occupait quant à elle les régions centrales et orientales des steppes kazakhes et le nord de l'oblast' du Semireč'e. La žüz aînée se trouvait dans les régions méridionales.

(descendants de khan) avaient été élus ou nommés pour administrer les régions (*okrug*) ou les uezd, mais la commission chargée de préparer le règlement pour l'administration des steppes kazakhes décida que l'autorité sur la population nomade ne pouvait être abandonnée à un Kazakh. La méconnaissance de la langue russe par les sultans servit de prétexte.

Intégré dans le nouveau gouvernorat-général du Turkestan, l'oblast' du Semireč'e se composait de 6 uezd : Vernyj, Kopal, Lepsinsk, Piškeek, Prževal'sk et celui de Džarkent constitué en 1882. Les uezd de Piškeek et de Prževal'sk n'ont pas été étudiés, car la population était principalement kirghize. Le nombre de volost' évolua en permanence et à la fin du XIX siècle les 4 uezd étudiés en comptaient environ 80. Chaque volost' était à son tour divisé entre 6 et 15 aoul administratifs.



Carte des volost' de l'oblast' du Semireč'e, fin XIXe siècle

Les Kazakhs inclus dans l'oblast' du Semireč'e appartenaient aux žüz moyenne et aînée. Les tribus représentées étaient la tribu Najman de la žüz moyenne et celles Žajlair, Ujsun, Dulat, Alban, Suan, Ysty et Šaprašty de la žüz aînée. La tribu Najman était représentée dans les uezd de Lepsinsk et de Kopal ; la tribu Žajlair dans celui de Kopal ; les tribus Dulat, Šaprašty, Alban et Ysty dans celui de Vernyj ; et les tribus Alban et Suan dans celui de Džarkent. La délimitation des volost' avait suivi la répartition des lignages de ces tribus dans la majorité des cas.

L'organisation des élections

Le système électif mis en place par le règlement de 1867 au Turkestan s'inspira des réformes de 1861 et de 1864, qui unifièrent la structure administrative de l'empire et instituèrent l'élection de staroste de volost' pour les paysans. Parmi la population kazakhe, les élections concernèrent 3 fonctions : le starejšin, chargé de gérer un aoul administratif, le bij ayant pouvoir de justice et le gouverneur de volost' (*volostnoj upravitel'*) ; un suppléant (*kandidat*) était aussi élu pour chacun des 3. Le mandat pour toutes les fonctions électives fut fixé à 3 ans et ne fut pas modifié. Seule la dénomination du bij fut changée en 1891 et il fut officiellement désigné sous le terme générique russe de juge populaire (*narodnyj sud'*). Toutefois, l'ancienne dénomination continua à être fréquemment utilisée. Le pouvoir colonial créa de nouvelles figures politiques au sein de la société kazakhe et modifia le rôle du bij qui fut cantonné à une fonction judiciaire. Le bij officiel avait perdu la position de leader politique qu'il avait avant l'intégration à l'empire russe. Les starejšin, les bij et les gouverneurs de volost' étaient soumis à l'autorité du responsable de l'uezd (*uezdnyj načalnik*), un officier russe nommé par le gouverneur-général.

Le responsable de l'uezd était chargé d'organiser et de superviser les élections et adressait un rapport au gouverneur de l'oblast' du Semireč'e afin de demander la confirmation des personnes élues. La date et le lieu étaient fixés par ce dernier et l'information devait être transmise à la population par les gouverneurs de volost'. Les élections avaient lieu entre le printemps et la fin de l'été le plus souvent sur une colline ou au bord d'une rivière (*uročiše*). La première étape était le recensement afin d'établir le nombre de votants. Le droit électoral était accordé à tous les hommes propriétaires de kubitka (*kibitkovladelec*). Un premier vote était réalisé dans chaque aoul administratif séparément pour choisir les « électeurs » (*vybornye*), aussi appelés pâtidésâtniki (élus pour représenter 50 kubitka) et pour élire le starejšin. Ensuite, le responsable de l'uezd recevait les candidatures et réunissait à part les « électeurs », dont le quorum devait être des 2/3. S'en suivait le vote pour élire le gouverneur de volost', son suppléant, puis les bij de chaque aoul administratif et leur suppléant. Des boules blanches (pour) et noires (contre) étaient utilisées et il était nécessaire d'obtenir plus de la moitié des votes pour être élu. Chaque « électeur » devait exprimer son vote, favorable ou opposé, pour tous les candidats, sauf s'il était lui-même candidat. Le scrutin était uninominal.

Les résultats du vote étaient retranscrits par le secrétaire du volost' sur un formulaire (*ballotirovočnyj list'*) qui indiquait les noms et prénoms des candidats, leur âge et le nombre de vote pour et contre. Chaque « électeur » était mentionné et apposait sa signature qui pouvait être un tamga (marque de la tribu ou du lignage), un sceau ou un nom en écriture arabe ou russe. A partir de 1906, une nouvelle mention apparaît : sait lire et écrire (*gramotnyj*) ou analphabète (*negramotnyj*). Toutefois, cette indication ne limite en aucun cas le droit à être élu. Dans la marge (*primečanie*), il était noté soit un motif d'invalidité de la candidature, soit la mention d'une absence de condamnation pour les candidats élus.

L'étude de ces résultats sur l'ensemble de la période demande plusieurs approches : quantitative (âge des candidats, nombre de candidats pour chaque fonction, nombre des électeurs), qualitative (noms des candidats et des électeurs, nombre de voix obtenues) et paléographique (lecture des noms, détermination des tamga, étude du document et de l'évolution de sa fabrication).

Résultats des élections du volost' de Džamankuzovskaâ de l'uezd de Vernyj du 03/06/1894 : les tamga en page 2 sont tous de la tribu Dulat (CGA RK : fonds 44/1/506/3-

3

Демонстрационный лист
на избрание государственного члена Джаманкузовской во
Лесной Выходской волости на переизбрание в 1^ю
Аулард 1895 года по 1^ю Оклада 1893 года
3 Оклада 1894 года

Имена и прозвание избравшихся	голосов получено	Колличество голосов		Примечание
		избирателей	не избравшихся	
Въ высшую часть Избирателей.				
Гусевъ Маркианъ	57	32	"	
Кандидата по списку:				
Молодовъ Софьяевъ	38	32	"	
Въ народную часть:				
А 1 ^ю Оукла				
Мензгаръ Кельдибайъ	43	32	"	
Кандидата по списку:				
Аманбаевъ Сасимбаевъ	36	32	"	Обсужденъ в суде 20 ^{го} июня
А 2 ^ю Оукла.				
Абатовъ Мамбатовъ	49	9	23	
Сарымжазъ Ермаковъ	48	23	7	
Кандидата по списку:				
Кульшибайъ Шеневъ	47	32	"	
А 3 Оукла.				
Даркенаевъ Куркенеевъ	38	12	20	
Сайгановъ Муаминбаевъ	40	20	12	
Кандидата по списку:				
Абдрахмановъ Ахметовъ	40	32	"	
А 4 Оукла.				
Молодовъ Ахмедовъ	38	10	22	
Сонинъ Маркандеевъ	44	22	10	
Кандидата по списку:				
Сонинъ Маркандеевъ	38	32	"	Обсужденъ в суде 27 ^{го} июня

4)

11 ayta
 Mazanga Puanenob
 Kanugama ne nens:
 Anononoban Cadgaymoh

40 39 ..
 38 32 ..

Handwritten text in a cursive script, likely a list or account, with several circular stamps or seals interspersed. The text is arranged in vertical columns.

Handwritten text in a cursive script, likely a list or account, with several circular stamps or seals interspersed. The text is arranged in vertical columns.

L'éligibilité : une question d'âge ?

En relevant les âges des candidats, il apparaît que l'âge n'est pas déterminant dans le choix des « électeurs ». Entre 1868 et 1915, date de la dernière élection du régime impérial, l'âge moyen des candidats augmenta sensiblement, passant de 30-35 ans à 40-45 ans. Cette évolution ne semble pas lier à la constitution d'une catégorie de politicien professionnel ou de juge, mais au changement de législation. En 1868, l'âge minimum pour être candidat était de 25 ans, comme pour les élections instituées en Russie, et il passa à 35 ans en 1891. Or, après cette date, les invalidations de candidature pour une fausse déclaration de leur âge par les candidats se multiplièrent. A l'inverse, de nombreux résultats indiquent un âge inférieur à 35 ans pour des candidats élus et confirmés par l'administration tsariste. La déclaration de l'âge apparaît fluctuante. Les candidats et leurs partisans donnent un âge en fonction de la législation, ce qui accroît la fréquence des candidats de 25 ou 26 ans avant 1891 et entre 35 et 38 ans à partir de cette année. Le responsable de l'uezd avait la possibilité de faire appel au médecin de l'uezd pour établir l'âge du candidat, mais cette situation n'a été rencontrée que lors des élections de 1894, soit celles ayant eu lieu après le changement de législation. Seul l'uezd de Vernyj fut concerné. Lors des 2 élections suivantes en 1897 et 1900, des cas d'invalidation pour ce motif sont constatés, mais ensuite ce motif devient exceptionnel. En 1894, 1897 et 1900, certains candidats ne semblaient pas au fait du changement d'âge minimal. Il apparaît clairement dans les documents relatifs aux élections que certains Kazakhs connaissaient précisément le cadre légal et en jouaient tandis que d'autres étaient ignorants. Après 1900, les invalidations font suite à une plainte de Kazakhs mécontents du résultat du vote. Le responsable de l'uezd intervient dans la mesure où il est sollicité par un des partis kazakh. Il a rarement connaissance de la vie interne de la société kazakhe dans chacun des volost' sur lesquels il a autorité. L'âge était retranscrit dans des registres, remplis par le gouverneur de volost' ou son secrétaire et en sa possession. Le responsable de l'uezd comparait les âges notés lors des élections successives.

La mise en parallèle des âges des élus et de leur suppléant, l'établissement d'un tableau des gouverneurs de volost' pour la période et la généalogie dans le sens kazakh d'outil de légitimité politique (*šežire*) montrent que l'éligibilité³ n'était pas liée à l'âge. Le cas de la lignée Mamanov, appartenant au lignage Mataj de la tribu Najman, l'illustre parfaitement. Cette lignée est aussi l'exemple rare dans la région d'une mainmise sur la fonction de gouverneur de volost' qui s'étendit sur toute la période : le batyr (héros et chef de guerre) Taneke Doseuly (1791-1868) fut placé à la tête du volost' Mataj-Kaptagajskaa dans les années 1850, puis son frère Kalkabaj et le fils de ce dernier Maman Kalkabaev lui succédèrent. Le volost' fut réorganisé sous le nom d'Arasanskaa et le fils de Maman, Trusbek Mamanov (1844-1903), en fut élu gouverneur en 1873. Son frère, Sejtballal Mamanov occupa la fonction. Le fils de Trusbek, Hudajbergen Trusbekov (1871-1949) remplaça Sejtballal en 1897, bien que l'âge indiqué soit 28 ans. Son suppléant était âgé de 58 ans. Aux élections suivantes en 1900, il est réélu, mais son âge était dorénavant de 37 ans. Il resta en fonction jusqu'en 1915. La transmission n'était pas strictement patrilinéaire. Comme d'autres exemples le montrent également, les frères étaient souvent privilégiés par rapport aux fils.

Un autre exemple est noté dans une plainte au sujet des élections dans le volost' de Rgajtinskaa de l'uezd de Vernyj en 1903 : « Dair Almeniev fut élu seulement parce qu'il est

³ Abélès Marc, *Jours tranquilles en 89. Ethnologie politique d'un département français*, Paris, Odile Jacob, 1989)

riche et particulièrement influent et qu'il a réussi à se gagner les voix des « électeurs ». Ceux-ci l'ont élu malgré son jeune âge [35 ans]»⁴.

La circonscription électorale

Les volost' avaient été constitués par le pouvoir russe en respectant les principaux lignages, comme l'attestent une part importante des noms adoptés (le volost' Makanči-Sadyrovskaâ en lien avec le lignage Sadyr de la tribu Najman). Par la suite, l'administration coloniale chercha à effacer les mentions tribales et s'efforça de renommer les volost' selon une terminologie géographique (division du volost' Mataj-Kaptagajskaâ en plusieurs volost' en 1871, dont celui d'Arasanskaâ reprenant le lieu d'une source chaude ; certains volost' associent les deux déterminations, comme le volost' de Gorno-Džalairskaâ qui reprend le nom d'une tribu et précise une localisation dans les montagnes). Des directives furent aussi adressées aux responsables d'uezd pour que les « électeurs » ne signent plus par leur tamga. Toutefois, même si les tamga disparaissent au profit de sceaux distribuées par l'administration et de signatures en écriture arabe, des tamga apparaissent jusqu'en 1915. De même, de nouveaux volost', issus d'une division d'un volost', prennent le nom du lignage concerné (création en 1897 du volost' de Botpajskaâ en référence au lignage Botpaj de la tribu Dulat). En 1915, le volost' de Verhne-Karatalskaâ de l'uezd de Kopal fut divisé en deux « grâce à un recensement indiquant les lignages (*roda*) et les terres exploitées »⁵. Le lignage se maintint dans la perception par le pouvoir russe d'une unité politique et économique des Kazakhs et modela le découpage administratif impérial. Des officiels russes étaient favorables à la permanence du principe tribal pour des considérations politiques. F.K. Girs, le président de la commission des steppes, chargé de rédiger le règlement de 1891 déclara : « Une des raisons principales à la faiblesse du peuple kazakh est sa structure tribale (*rodovoe načalo*) qui est cause de conflits. Sous l'administration russe, elle s'est affaibli et cela favorisera l'unité du peuple »⁶.

L'augmentation de la population fut le motif principal à la création de nouveaux volost', mais plusieurs cas furent motivés par les conflits apparaissant lors des élections. Deux lignages se disputaient les fonctions de gouverneur ou de bij et celui qui était minoritaire ou qui n'arrivait pas à s'imposer pouvaient demander au responsable de l'uezd d'être autorisé à constituer un volost' séparé afin de mettre fin au conflit. La division en deux du volost' de Verhne-Karatalskaâ en 1915 résulta notamment de cette situation. Le scrutin majoritaire renforçait le pouvoir des lignages les plus représentés dans les volost'.

La campagne électorale : le choix des candidats et le phénomène des partis en milieu kazakh

La sélection des candidats est un des moments qui apparait fort peu dans les sources à la différence des descriptions de la « campagne électorale ». D'après des rapports du responsable de l'uezd, les « électeurs » choisissaient les candidats sur lesquels devaient se porter les votes. Ils distribuaient les fonctions selon l'équilibre des forces des différents

⁴ CGA RK : fonds 44/1/1907/3

⁵ CGA RK : fonds 44/1/4767/5

⁶ Musabalina Gul'nara, *Obščestvenno-političeskaâ žizn' Vostočno-Kazahstana v XIX veke : istoričeskij analiz* (la vie politique et sociale du Kazakhstan oriental au XIXe siècle, une analyse historique) (thèse de doctorat, Almaty, 2010), p.106

lignages représentés. Les « électeurs » étaient particulièrement courtisés par les candidats potentiels dans cette phase précédant l'élection proprement dite. Le scrutin pouvait se réduire à entériner ces compromis. Cette procédure explique le nombre de votes unanimes rencontré sur l'ensemble de la période, alors que des oppositions existaient précédemment et qu'elles s'exprimèrent fréquemment sous la forme de plaintes déposées à la suite des élections auprès du responsable de l'uezd ou du gouverneur militaire de l'oblast'. Lors des élections de 1909 dans le volost' de Verhne-Karatalskaâ, une plainte fut déposée par deux candidats malheureux qui se plaignaient d'avoir été choisis par les « électeurs » pour occuper le poste de bij mais de ne pas avoir reçu la majorité des voix au moment de l'élection⁷. Les électeurs interrogés expliquèrent qu'un des candidats avait été débouté du fait de ses abus de pouvoir et que l'autre l'avait été afin d'élire un candidat d'un autre parti dans le but de rétablir l'équilibre politique dans le volost'. Tous les autres élus appartenaient au même parti, terme sur lequel nous reviendrons plus en détail. Un autre récit du choix des candidats, daté de 1909, explique : « en réalité le choix fut établi en amont par l'ensemble des « électeurs » [*pâtidesnâtiki*] entre eux dans un accord (dans notre langue *ereže*), selon lequel les juges populaires [*narodnye sud'y*] de chaque aoul devront être choisis par les « électeurs » de l'aoul correspondant sans l'intervention des électeurs des autres aouls »⁸.

Les modalités du choix furent diverses et les autorités russes n'intervinrent qu'en de rares occasions. Le responsable de l'uezd a dans certains cas favorisé la candidature d'un Kazakh pour le poste de gouverneur de volost' soit par prévarication soit du fait de sa supposée loyauté ou des services rendus. L'autre situation était la démission du gouverneur de volost' élu et de son suppléant. En attendant de nouvelles élections, le responsable de l'uezd était autorisé à nommer un gouverneur de son choix et la pratique voulait que le *starejšin* de l'aoul n°1 soit préféré.

Le règlement des élections demandait au responsable de l'uezd d'organiser chaque congrès d'aoul administratif séparément de manière à éviter les conflits potentiels et la constitution de partis. Il était noté que dans le cas contraire « le rassemblement des Kirghizes [*Kazakhs*], de par le faible développement des principes d'ordre et de discipline et de par leur tentation à se regrouper non pas selon les unités administratives, à savoir les aoul administratifs, mais au travers des partis auxquels ils appartiennent, ne peut que rendre difficile le travail du responsable de l'uezd pour un bon déroulement des élections et risque de déclencher les passions partisans »⁹.

La présence de plusieurs candidats est décrite comme une lutte de partis. Le parti ne correspond absolument pas à un parti politique défendant un programme spécifique. Il est l'équivalent d'un lignage compris en tant qu'entité politique autonome. Ce lignage peut être plus ou moins étendu et sera toujours dénommé de la même manière, à savoir *roda* ou *ru*. Si la plupart des volost' sont relativement homogènes du point de vue de la tribu, la population kazakhe s'y divise toutefois en lignages distincts qui peuvent se reconnaître derrière une lignée, comme celle des Mamanov, ou entrer en conflit pour gagner les élections et s'emparer du pouvoir dans le volost'. L'administration impériale a dénoncé tout au long de la période étudiée la nocivité des partis dans le contexte kazakh. Les candidats accusés de mener des luttes partisans pouvaient être écartés des élections. L'inquiétude principale du pouvoir était le risque de troubles au sein de la population du fait de la concurrence pour les fonctions

⁷ CGA RK : fonds 44/1/3000/5

⁸ CGA RK : fonds 44/1/3071/12

⁹ CGA RK : fonds 44/1/1277/43ob

électives : elle s'exprimait par la corruption (achat des voix des électeurs, cadeaux divers aux électeurs, au responsable de l'uezd, à son secrétaire ou à l'interprète, organisation de banquets,...), par l'usage de la force et par toutes sortes de manœuvres utilisant ou dévoyant le règlement sur les élections. Le nombre d'électeurs s'élevait suivant les volost' de 15 à 40, chaque voix était significative pour obtenir la majorité. De nombreuses plaintes, qui pouvaient être instruites pendant plus d'une année, étaient déposées avant ou après la tenue des élections. Tous ces éléments faisaient partie des « campagnes électorales ».

Quel rôle pour les élus kazakhs ?

L'administration tsariste ne concevait pas les élections comme une arène politique, mais comme un mode de sélection de la personne adéquate pour remplir la fonction. Ces qualités étaient « l'aisance et l'influence parmi la population », la soumission au responsable de l'uezd et la loyauté. Les principales fonctions du gouverneur de volost' étaient la collecte des impôts, l'envoi régulier de rapport sur la situation dans le volost' et le maintien de l'ordre (empêcher les vols de bétails, exécution des mandats d'arrêt contre des Kazakhs de son volost',...); celle du bij était de régler les conflits entre les Kazakhs.

Les élus kazakhs ne concevaient par leur rôle de la même manière, même si nombreux étaient ceux ayant conscience des attentes de l'administration russe. Ils étaient avant tout les représentants de leurs administrés et leur protecteur, bien que les abus de pouvoir et la corruption soient largement répandus. Leur visage était souvent double. Les gouverneurs de volost' furent fréquemment destitués et ceux élus à de multiples reprises ne furent pas nombreux. Les principaux motifs furent : la lenteur ou l'absence de collecte des impôts, le refus de livrer au juge ou au responsable de l'uezd des Kazakhs inculpés, la non-exécution des ordres du responsable de l'uezd et l'attitude irrespectueuse envers ce dernier.

Cette présentation donne un premier tableau de la vie politique locale kazakhe sous le régime tsariste et colonial. De nombreux travaux ont été consacrés au discours des élites intellectuelles qui est retranscrit dans le courant dénommé par l'historiographie kazakhe actuelle « Mouvement ou rébellion alaš » (« Alaš qozghalysy » en kazakh et « Dviženie Alaš » en russe). Ce courant représenté toutefois une minorité des acteurs politiques de la société kazakhe, dont la majorité s'inscrivait dans cette vie locale des volost'. Si l'unité politique du lignage continua à être un des principaux vecteurs de cette vie locale, l'échelle de ces lignages se réduisit et les figures du politique n'étaient plus les mêmes. Les élections des gouverneurs de volost' et des bij ont instauré de nouvelles pratiques autour desquelles s'organisa la société kazakhe. La régularité de ces élections, tous les 3 ans, et la lutte entre « partis », qui commençait en amont des élections et qui se prolongeait après du fait de l'instruction des plaintes, imposa ces scrutins dans la vie quotidienne des Kazakhs. La position des élus fut souvent contradictoire entre une protection de leurs administrés et leur fonction officielle au service de l'empire russe.